

**« DES MYSTERES »****III**

**« Il vous a été donné de connaître les mystères du Royaume des cieux... »  
Matt 13 :11.**

-----

Il était nuit... le soleil s'était couché depuis fort longtemps... tout était en repos... Ce silence attisait d'autant plus ma réflexion, et celle-ci n'en était pas moins prenante... il s'agissait de Dieu... Dieu ?... Aussitôt je me sentis défaillir devant la grandeur de ce Mystère... D'autres dans tous les siècles, aussi bien les grands que les humbles... les savants que les simples en la foi... ont pensé, recherché Celui qui Est avant toute chose... avant toute créature, avant toute existence... sauf avant Lui-même...

Les manifestations de Dieu combien lues, méditées... se déroulaient dans ma pensée... Qui suis-je, me disai-je, qui suis-je pour pénétrer l'Impénétrable, sonder l'Insondable ?... Ce Dieu caché qui, cependant, se laisse trouver par le cœur de celui en qui ne subsiste aucune représentation, ni aucune figure de Dieu préconçue... si ce n'est ce besoin de Dieu, auquel le cœur aspire... avant même de Le connaître...

Je sentis la nécessité d'échapper à toute explication, certes intéressante, subtile même... mais laissant un vide... un contenu qui s'évapore... En quoi cela m'édifierait-il, éclairerait-il mon âme... et celle de mon prochain ?... Qui est Dieu ?... Par quel Nom L'appeler ? Quel adjectif lui associer si ce n'est des superlatifs à l'infini, car Il est Infini... Tout-à-coup, ceci m'arrêta... Dieu est l'Infini... non pas fini, ni indéfini... mais Infini... or, ce qui est infini peut-il être défini ?...

Aspirer à une Réalité divine plus grande, plus élevée consiste en une dimension qui dépasse l'âme qui la reçoit... Cependant, l'amour, la foi, la sainteté, la piété, l'humilité... ces vertus, plus grandes que l'homme, sont destinées à l'habiter intérieurement... Je compris que la Profondeur de la Présence de Dieu ne peut être reçue que par Jésus-Christ, qui, par Son Esprit, nous rend accessibles à la Connaissance vivante de Son Père céleste...

Dans cette recherche silencieuse... Je réalisai que je ne pouvais aborder la profondeur de la Réalité divine sans pénétrer vers une autre profondeur... celle de la Parole... Et que cette profondeur de la Parole ne pouvait être sondée... sans reconnaître la profondeur de mon propre vide... Car y a-t-il approfondissement de la Vérité de Dieu sans pénétrer, par Sa Lumière, l'approfondissement de soi-même ?...

Tandis que les heures de la nuit s'écoulaient... ma soif spirituelle de saisir la Présence de Vie à la Source du Créateur s'intensifiait... Un silence m'empregnait davantage... Tout-à-coup me revint à l'esprit la manifestation céleste de la Transfiguration de notre Seigneur sur la montagne... Jésus, Moïse et Elie apparaissant, dont l'éclat insoutenable fut atténué aux yeux des disciples par une nuée lumineuse... pour ne laisser entendre que la Voix venant de la nuée même... « Celui-ci est mon Fils bien-aimé : écoutez-le ! »...

Je réalisai que, au-delà du temps et de l'espace, l'Être divin... ne pouvait être ramené à notre compréhension, à notre dimension humaine... Pour n'en connaître

déjà que les « contours », cette Réalité divine ne peut être comprise que par... l'Incarnation de Dieu en Jésus... La Présence invisible de Dieu en la Personne visible de Son Fils... et, au travers de la chair crucifiée du Fils, la révélation de la Présence du Père reçue par Son Esprit au-dedans de nous...

L'apparition de Moïse me raviva le souvenir de Son appel dans le désert de la part de Yahvé... en vue de la délivrance du peuple hébreu du milieu d'une nation aux multiples dieux... « Et s'ils me demandent quel est ton nom, avait dit le prophète, que leur répondrai-je... ? », et Dieu de lui répondre : « Je suis Celui qui Suis... C'est ainsi que tu répondras aux enfants d'Israël... « Celui qui s'appelle Je Suis m'a envoyé vers vous... Voilà mon nom pour l'éternité ; voilà mon nom de génération en génération... ».

Alors l'Écriture me rappela les différents Noms de Dieu... tels que 'Elohîm, Jahvé, 'Adonaï, Eloah, Yah... La révélation de la Nature de la Divinité se révéla donc par le... « Je Suis celui qui Suis »... ou encore... « Je Suis ce que Je Suis »... Dieu ne dit point : ce que « J'Ai »... mais ce que « Je Suis »... Dieu est l'Être par excellence... L'homme a besoin d'avoir pour être, ne serait-ce déjà que le « sentiment » même d'être... Dieu Seul Est... et n'a besoin que d'Être, et non d'avoir, pour Être... Les astres m'apparurent comme en suspens devant cet insondable mystère...

Plongé dans mes réflexions... j'eus conscience des mots imparfaits, impuissants même à rendre compte de l'Ineffable... Par quelle voie la Présence divine peut-elle être reçue dans mon infime petitesse... et surtout perçue dans mon entendement ?... Le « Contenu » divin dans le « contenant » périssable que nous sommes... Je réalisai plus profondément la délivrance que contient la promesse de la résurrection du corps corruptible en un corps incorruptible... quand, de la connaissance partielle de Dieu « dans un miroir »... nous passerons alors, le « visage découvert », à la révélation de la Connaissance parfaite de la Présence divine...

Il est un trait de la Sagesse d'en haut dans le fait que toute connaissance nous révélant Dieu contient toujours une partie inconnue... afin que jamais nous ne cessions de chercher à Le connaître... La croissance intérieure ne résulte pas uniquement d'une somme de connaissances s'ajoutant les unes aux autres... En effet, par l'Esprit de Dieu, l'intime « connaissance » de Dieu devient « conscience » en nous... Sa Personne devenant « Présence » en moi par la Grâce de Jésus-Christ... Je connus alors ce que Dieu Est... dans ce qu'Il me fit devenir en Lui... Réalité intérieure faisant écho à la Parole de l'apôtre Paul... « Aujourd'hui, écrit-il, je connais en partie, mais alors je connaîtrai comme j'ai été connu »...

Ceci m'inclina à l'humilité en face d'un tel mystère... Lorsque, levant les yeux, je vis poindre l'aurore et blanchir la crête des collines... puis, m'effleurant... un rayon de lumière se posa sur la page ouverte du Saint Livre ... faisant surgir devant moi le récit de la vision de l'échelle de Jacob... sur laquelle les anges montaient et descendaient...

Je compris alors que le dernier rayon de la connaissance affranchissante de la Vérité se confondra avec la contemplation de la Gloire de Dieu...